



<https://www.facebook.com/academiedujazz/>

Communiqué de Presse

La cérémonie annuelle de remise des **Prix de l'Académie du Jazz** s'est déroulée dans un **Pan Piper** très plein, jeudi 3 mars 2022.

Les représentants des métiers du jazz, y compris les nombreux musiciens et les personnalités des arts et des spectacles présentes sur place l'ont bien senti : après deux années sans artistes face au public, il était salutaire de retrouver les émotions qu'offre le jazz joué en direct, dans la magie de l'instant.

Le **Prix Django Reinhardt**, distinction phare soutenue par la **Fondation BNP Paribas**, l'un des rares mécènes du jazz et de la création contemporaine qui dote ce prix de 3.000 euros, a été décerné au saxophoniste, chanteur, compositeur et parfois acteur **Thomas de Pourquery**. Musicien revendiquant son appartenance à la famille du jazz, protéiforme, intense, fin utilisateur des boucles sonores et "spatialiste" émule de Sun Ra, il a bluffé le public par un exercice solitaire sax / voix / boucleur avant de manifester sa solidarité avec l'Ukraine en interprétant avec le pianiste **Mario Canonge** une version de *Peace* (Horace Silver) aussi novatrice que poignante.

Récompensés après avoir eux-mêmes été distingués en 1994 par le Prix Django Reinhardt, **Stéphane** et **Lionel Belmondo** ont obtenu le **Prix du Disque Français** pour "Brotherhood", un album faussement régressif qui célèbre avec une force quasi-spirituelle quelques figures tutélaires du jazz moderne, y compris un hommage à leur père Yvan. Défiant les pronostics, Stéphane Belmondo, représentant aussi son frère, s'est livré au bugle à un duo sensible puis virtuose avec le guitariste **Sylvain Luc**, lauréat du Prix Django Reinhardt en 2010.

Comme chaque année, le **Prix du Jazz Classique** a réservé des moments savoureux. Lauréat de ce prix, **Laurent Mignard** et son **Duke Orchestra** avaient préparé pour la circonstance un "combo ellingtonien" mettant en valeur les femmes par qui son album "Duke Ladies, volume 1" prend toute sa consistance, exhale tout son charme : bravant la difficulté en grande professionnelle, **Natalie Dessay** a tutoyé les dieux aux côtés du pianiste **Philippe Milanta** dans une vocalise impressionnante sur le titre *TGTT*, précédant un blues réunissant la clarinettiste **Aurélie Tropez** et l'harmoniciste **Rachelle Plas**, découverte marquante pour la plupart des spectateurs. Célébrant le centenaire de la naissance de **Charles Mingus**, le saxophoniste **Philippe Chagne** convoqua ses camarades de pupitre **Olivier Defays** et **Michael Ballue** pour interpréter le tendre et chamarré *Self Portrait in Three Colors* dédié à Bertrand Tavernier, puis un bondissant *My Jelly Roll Soul*, prouvant la polyvalence de la rythmique **Philippe Milanta / Bruno Rousselet / Philippe Maniez**.

Musicien accompli, doté d'une sonorité à la fois suave et aérienne, détenteur d'un phrasé au lyrisme pudique, le trompettiste et bugliste suisse **Matthieu Michel** remporte le **Prix du Musicien Européen** couronnant une carrière aussi remplie que discrète. Invitant sur scène le pianiste **Jean-Christophe Cholet**, il a offert au public du Pan Piper deux moments de poésie pure, hors du temps, dont une version lente de *La Javanaise* aussi émouvante qu'ensorcelante.

Comme à chaque édition, le président **François Lacharme** avait prévu sa botte secrète. L'effet fut aussi total qu'inattendu : s'installant derrière son cymbalum, **Marius Preda** -artiste seul sur son Olympe- se livra à une stupéfiante variation autour d'un thème d'Oscar Peterson, *Place St. Henri*, puis rendit à son tour hommage à Charles Mingus sur un *Goodbye Pork Pie Hat* "arrangé-désarrangé" par ses soins, alternant passages virtuoses, décélérations, silences, périphrases et traits de génie qui lui ont valu une longue salve d'applaudissements. Un artiste à découvrir absolument...

Conséquence encore vivace de la pandémie, certains musiciens étrangers n'ont pu se rendre à la soirée mais n'ont pas manqué d'envoyer leurs vidéos de remerciements. Ainsi la lauréate du **Prix du Jazz Vocal**, **Vernonica Swift**, a prouvé une nouvelle fois son talent hors-pair, impressionnante d'aisance et de justesse, avec un je-ne-sais-quoi d'espiègle, un soupçon de gouaille qui en font d'ores et déjà une star du genre. Quant au chanteur **Robert Finley**, auréolé du **Prix Soul**, ses remerciements chantés, imprégnés du gospel de ses jeunes années, ont été ovationnés par l'assistance, fait suffisamment rare pour être signalé.

Enfin, **Martial Solal**, pianiste unique dont le poids des ans semble accroître ses capacités créatives, vivifiées par son sens oblique de l'humour et son don d'improvisateur, remporte le **Grand Prix de l'Académie du Jazz** récompensant le meilleur album de l'année, toutes catégories confondues. Son concert enregistré à Gaveau en 2019, "Coming Yesterday", est un antidote réjouissant au conformisme et à la morosité !

À noter que le **Prix du Meilleur Livre** est attribué cette année à **Ludovic Florin**, musicologue, chroniqueur et traducteur, pour son livre monumental consacré à **Chick Corea**, érudit mais accessible, généreusement illustré. C'est le premier ouvrage en langue française célébrant ce maître du piano moderne.

Renouant avec une tradition très appréciée, la soirée s'est conclue par un cocktail, dûment aéré, accompagné d'une dégustation de grands crus proposés par le **Conseil des Vins de Saint-Emilion**, partenaire complice de l'Académie, au même titre que la **Fondation BNP Paribas**, la radio **FIP**, la **SACEM**, la **SPEDIDAM**, le **Goethe Institut** et le **Pan Piper**, avec la participation active du site **Couleurs Jazz**.

L'Académie du Jazz continue gaillardement sur sa trajectoire œcuménique, indépendante, un œil dans le rétroviseur, l'autre sur les routes futures.

Le palmarès qui accompagne ce communiqué donne tous les détails des Prix attribués au cours de la soirée.
